



Organisation des Nations Unies  
pour l'alimentation  
et l'agriculture

# EXAMEN DU MARCHÉ DE LA BANANE

RESULTATS PRELIMINAIRES  
**2019**





# EXAMEN DU MARCHÉ DE LA BANANE

## RESULTATS PRELIMINAIRES

### 2019

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture  
Rome, 2020

Citer comme suit:

FAO. 2020. *Examen du marché de la banane: resultats preliminaires 2019*. Rome.

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Le fait qu'une société ou qu'un produit manufacturé, breveté ou non, soit mentionné ne signifie pas que la FAO approuve ou recommande ladite société ou ledit produit de préférence à d'autres sociétés ou produits analogues qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO.

© FAO, 2020



Certains droits réservés. Cette œuvre est mise à la disposition du public selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution-Pas d'Utilisation Commerciale-Partage dans les Mêmes Conditions 3.0 Organisations Intergouvernementales (CC BY NC SA 3.0 IGO; <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/igo/legalcode.fr>).

Selon les termes de cette licence, cette œuvre peut être copiée, diffusée et adaptée à des fins non commerciales, sous réserve que la source soit mentionnée. Lorsque l'œuvre est utilisée, rien ne doit laisser entendre que la FAO cautionne tels ou tels organisation, produit ou service. L'utilisation du logo de la FAO n'est pas autorisée. Si l'œuvre est adaptée, le produit de cette adaptation doit être diffusé sous la même licence Creative Commons ou sous une licence équivalente. Si l'œuvre est traduite, la traduction doit obligatoirement être accompagnée de la mention de la source ainsi que de la clause de non-responsabilité suivante: «La traduction n'a pas été réalisée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). La FAO n'est pas responsable du contenu ni de l'exactitude de la traduction. L'édition originale [langue] est celle qui fait foi.»

Tout litige relatif à la présente licence ne pouvant être résolu à l'amiable sera réglé par voie de médiation et d'arbitrage tel que décrit à l'Article 8 de la licence, sauf indication contraire contenue dans le présent document. Les règles de médiation applicables seront celles de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (<http://www.wipo.int/amc/fr/mediation/rules>) et tout arbitrage sera mené conformément au Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI).

Matériel attribué à des tiers. Il incombe aux utilisateurs souhaitant réutiliser des informations ou autres éléments contenus dans cette œuvre qui y sont attribués à un tiers, tels que des tableaux, des figures ou des images, de déterminer si une autorisation est requise pour leur réutilisation et d'obtenir le cas échéant la permission de l'ayant-droit. Toute action qui serait engagée à la suite d'une utilisation non autorisée d'un élément de l'œuvre sur lequel une tierce partie détient des droits ne pourrait l'être qu'à l'encontre de l'utilisateur.

Ventes, droits et licences. Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO ([www.fao.org/publications](http://www.fao.org/publications)) et peuvent être obtenus sur demande adressée par courriel à: [publications-sales@fao.org](mailto:publications-sales@fao.org). Les demandes visant un usage commercial doivent être soumises à: [www.fao.org/contact-us/licence-request](http://www.fao.org/contact-us/licence-request). Les questions relatives aux droits et aux licences doivent être adressées à: [copyright@fao.org](mailto:copyright@fao.org).

#### Photos:

Photos de couverture, en haut, de gauche à droite: ©FAO/Deborah Olander; ©FAO/Banana Link

Photo de couverture, au centre: ©IPC/Germán Miranda

Photos de couverture, en bas, de gauche à droite: ©FAO/Jim Holmes; ©FAO/W. Astrada

Photo en quatrième de couverture: ©FAO/Fidelis Kaihura

## Avant-propos

---

Ce rapport est publié une fois par an pour les membres et les observateurs du Sous-Groupe sur les bananes du Groupe intergouvernemental sur la banane et les fruits tropicaux, qui est un organe subsidiaire du Comité des produits.

Il est établi par L'Équipe responsable de l'investissement international et des fruits tropicaux, Division du commerce et des marchés, Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture «FAO», Rome. Il présente des tableaux élaborés sur la base des informations disponibles à la FAO, complétées par des données provenant d'autres sources, en particulier pour ce qui concerne les estimations préliminaires.

L'Équipe responsable de l'investissement international et des fruits tropicaux propose des recherches et des analyses sur les investissements agricoles dans les pays en développement, ainsi que des données et des analyses économiques concernant les fruits tropicaux. L'équipe publie régulièrement des analyses de marché, des évaluations prospectives et des projections concernant les bananes et les fruits tropicaux. L'équipe fournit également une assistance aux pays en développement qui souhaitent concevoir et mettre en œuvre des politiques nationales visant à promouvoir les investissements responsables dans l'agriculture.

Le rapport est consultable sur le site de la FAO, à l'adresse suivante: [www.fao.org/economic/est/est-commodities/bananes/fr/?iframe=true](http://www.fao.org/economic/est/est-commodities/bananes/fr/?iframe=true)

## Remarque sur la méthodologie

---

Les données et les renseignements fournis dans ce rapport proviennent de sources nationales et de partenaires du secteur dans les pays du marché, des données mensuelles communiquées par Trade Data Monitor et disponibles dans la Base de données statistiques sur le commerce des marchandises «COMTRADE», et des informations et données secondaires tirées de recherches documentaires. Toutes les données du rapport doivent être considérées comme provisoires.

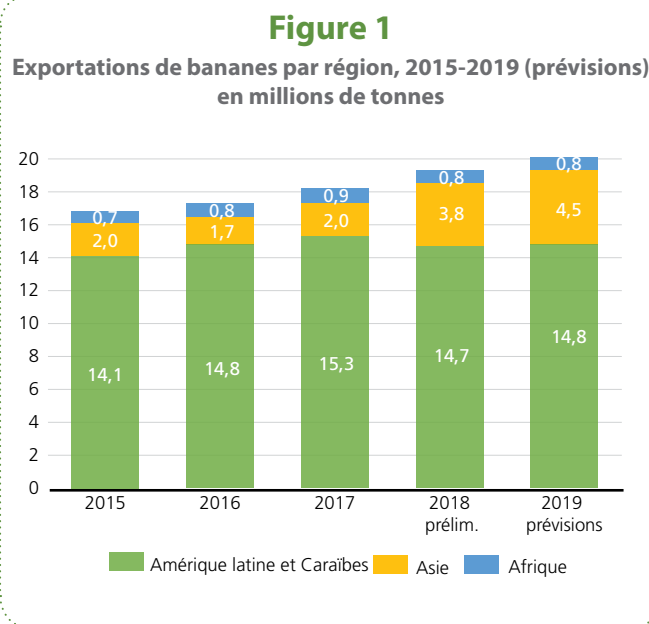
# Évolution du commerce des bananes – résultats préliminaires pour 2019<sup>1</sup>

## Exportations

Les exportations mondiales de bananes, sauf les plantains, devraient atteindre un nouveau niveau record de 20,2 millions de tonnes en 2019, soit une augmentation prévue de 5 pour cent par rapport à 2018. Les données concernant les neuf premiers mois de l'année montrent que cette hausse devrait de nouveau être imputable à une forte croissance de l'offre en Équateur et aux Philippines, les deux principaux pays exportateurs. Une expansion rapide des exportations a également été observée au Panama, où l'offre a enregistré une forte croissance à la suite de la mise en place d'une grande zone de production de bananes dans le district de Barú. Par contre, les conditions météorologiques défavorables liées au phénomène climatique El Niño ont continué de nuire aux expéditions de plusieurs autres fournisseurs clés, en particulier celles en provenance du Costa Rica et de la République dominicaine, et dans une moindre mesure celles provenant d'Équateur et de Colombie.

Les exportations en provenance d'**Amérique latine et des Caraïbes** devraient augmenter de 2 pour cent en 2019 et atteindre 15 millions de tonnes, en raison d'une forte croissance des expéditions dans certains des principaux pays exportateurs. En Équateur, qui représente plus de 40 pour cent des exportations de la région, les exportations devraient de nouveau croître de 2 pour cent et atteindre près de 6,7 millions de tonnes. Bien que des conditions météorologiques défavorables, attribuées au phénomène climatique El Niño, aient nui à la production durant les huit premiers mois de l'année, le pays devrait accroître ses exportations pour la troisième année consécutive. La croissance rapide de la demande

<sup>1</sup> Les informations et les données préliminaires dans cet examen du marché ont été compilées à partir de communications provenant de sources nationales et de partenaires du secteur dans les pays qui prennent part au commerce des bananes, de données des bases de données TDM et COMTRADE et d'informations et de données secondaires provenant d'une analyse documentaire. Les prévisions concernant les données sur le commerce de 2019 ont été produites à l'aide d'un modèle de prévision dessaisonnalisé et des avis d'experts sur les évolutions actuelles et les plus récentes du marché. Toutes les données présentées dans ce rapport doivent être considérées comme provisoires.



émanant de la Chine et de la Turquie, deux destinations émergentes clés pour les expéditions de bananes en provenance d'Équateur, est à l'origine de cette hausse. Entre janvier et août 2019, les expéditions en provenance d'Équateur à destination de la Turquie ont augmenté de près de 50 pour cent, alors que les exportations vers la Chine ont plus que doublé, passant à environ 370 000 tonnes, ce qui a plus que compensé la chute d'environ 4 pour cent des exportations équatoriennes à destination de la Fédération de Russie. Les expéditions en provenance d'Équateur ont également continué de bénéficier des réductions tarifaires prévues en vertu des accords UE CAN (Communauté andine des nations) en 2019, ce qui a facilité les importations vers le marché de l'UE à un taux réduit de 83 euros la tonne tout au long de l'année et contribué ainsi à une augmentation de 57 pour cent des exportations vers les Pays-Bas entre janvier et août 2019.

Les exportations du Guatemala, actuellement le deuxième principal exportateur de la région, devraient augmenter de 6 pour cent en 2019, et atteindre, selon les estimations, 2,5 millions de tonnes. La croissance en volume des exportations du Guatemala a été soutenue par un recul approximatif de 1 pour cent des valeurs unitaires moyennes en 2019, étant donné que l'offre dépassait la demande. En moyenne, près de 90 pour cent des bananes guatémaltèques sont destinées aux États-Unis, où elles rivalisent efficacement avec les bananes provenant d'autres origines en raison de leurs

prix unitaires à l'importation relativement faibles. Ainsi, le Guatemala devrait rester le troisième plus grand exportateur de bananes à l'échelle mondiale, derrière l'Équateur et les Philippines, avec une part du volume total des exportations estimée à 13 pour cent en 2019. Les expéditions en provenance de la Colombie, qui est actuellement le quatrième fournisseur mondial, devraient progresser de 3 pour cent et atteindre 1,8 million de tonnes en 2019, ce qui équivaut à environ 9 pour cent de l'ensemble du volume des exportations. Les efforts déployés en vue d'accroître la production par le biais d'une expansion des superficies cultivées ainsi que par des gains de productivité liés à la technologie ont supporté cette croissance. Ces efforts ont également contribué à contrer les effets néfastes des pluies torrentielles attribuées au phénomène climatique El Niño qui ont affecté la production de bananes colombiennes au cours des huit premiers mois de l'année. En outre, la découverte au sein des exploitations agricoles de l'agent pathogène extrêmement nuisible *Fusarium souche Tropicale 4 (TR4)* de la banane dans le nord de la Colombie en juillet 2019 suscite de vives inquiétudes dans l'ensemble du secteur et menace de réduire les marges de profit en raison des coûts accrus pour la prévention au cours du deuxième semestre de l'année (voir la section sur le TR4 ci-dessous). Les contractions de la production causées par les conditions atmosphériques ont entraîné une chute de l'ordre de 33 pour cent des exportations en provenance du Costa Rica, soit environ 1,2 million de tonnes. Les basses températures, l'humidité et les inondations, qui avaient déjà ravagé les plantations de bananes du Costa Rica pendant plusieurs mois en 2018, ont continué de réduire les rendements de façon significative. Cette situation a par contre profité aux exportations de bananes en provenance du Panama, dont les expéditions vers le Costa Rica se seraient élevées à environ 160 000 tonnes au cours des huit premiers mois de l'année. Dans l'ensemble, les exportations en provenance du Panama devraient presque tripler en 2019, et atteindre 570 000 tonnes selon les estimations, en raison de l'offre accrue et d'une baisse connexe de 35 pour cent des valeurs unitaires à l'exportation.

Les exportations en provenance des **Caraïbes** devraient baisser et s'élever à quelque 114 000 tonnes en 2019 - une baisse d'environ 11 pour cent par rapport à 2019. De graves perturbations de la production causées par les conditions météorologiques en République dominicaine,

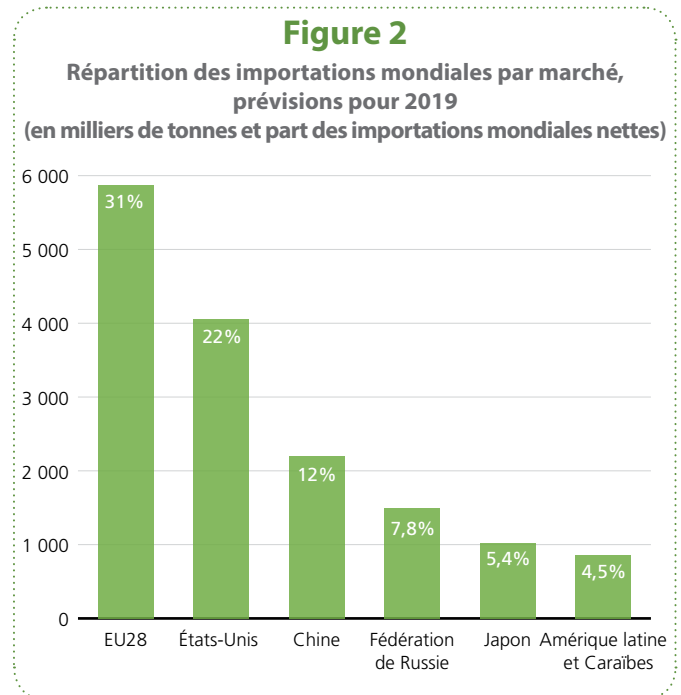
qui représente environ 90 pour cent des exportations de la région, ont continué d'affecter les résultats globaux de la région des Caraïbes en matière d'exportation. La production de bananes en République dominicaine a été durement touchée par des conditions météorologiques défavorables depuis 2017, lorsque l'ouragan Irma a causé de nombreux dégâts aux plantations. Les conditions particulièrement difficiles liées à la sécheresse et aux multiples tempêtes tropicales ont engendré d'importantes pertes de récolte en 2019, provoquant ainsi une hausse des prix intérieurs des bananes en République dominicaine et, selon les estimations, une baisse de 10 pour cent des exportations du pays. Au vu des incertitudes concernant la production, les producteurs ont du mal à obtenir des contrats d'exportation et sont confrontés à des difficultés associées aux coûts accrus des intrants causés par des besoins d'irrigation élevés. L'augmentation de la fréquence et de l'ampleur des événements météorologiques défavorables dans la région suscite énormément d'inquiétudes, tout particulièrement pour les petits exportateurs des îles Windward (îles du vent), dont le positionnement concurrentiel sur le marché de la banane a été miné par leur incapacité à protéger les cultures contre les catastrophes naturelles.

Le redressement des exportations en provenance d'**Asie** semble se poursuivre de manière durable après les reculs de la production causés par des conditions météorologiques défavorables entre 2015 et 2017. Les exportations devraient ainsi atteindre un niveau record de 4,5 millions de tonnes en 2019, contre 3,8 millions de tonnes en 2018, soit une hausse de 18 pour cent. Celle-ci est principalement attribuable à une forte croissance de la production aux Philippines, où les exportations devraient atteindre un niveau record de près de 4 millions de tonnes en 2019, en hausse d'environ 17 pour cent par rapport à l'année précédente. La production de bananes aux Philippines a été frappée par une série de conditions climatiques défavorables ainsi que par des apparitions de foyers de TR4 entre 2015 et 2017, suscitant ainsi des investissements importants pour l'expansion des superficies cultivées, la prévention des maladies, l'adoption de nouvelles technologies et l'amélioration des intrants. Les Philippines sont le plus grand exportateur de la région et représente environ 90 pour cent du volume total des exportations asiatiques. En 2019, ses deux principaux marchés restent

la Chine et le Japon, qui auraient chacun absorbé environ un tiers des exportations des Philippines entre janvier et août 2019. À la suite d'une augmentation des volumes expédiés de plus de 60 pour cent au cours de cette période, la Chine a devancé le Japon en tant que principale destination des ventes de bananes originaires des Philippines en 2019, avec des acquisitions de l'ordre de 1 million de tonnes. Les Philippines ont ainsi recouvré leur place de deuxième plus grand exportateur de bananes au monde derrière l'Équateur grâce à la reprise significative de l'offre en 2018 et 2019. Les Philippines représenteraient 20 pour cent des expéditions mondiales en 2019.

En **Afrique**<sup>2</sup>, les exportations ne devraient afficher qu'une très légère augmentation d'un demi-point de pourcentage par rapport à 2018, en raison de nouvelles perturbations importantes de l'offre en provenance du Cameroun. Le pays est le deuxième plus grand exportateur de la région, mais la longue période de troubles civils a continué d'entraver la production et les voies d'exportation pour la deuxième année consécutive en 2019. Par conséquent, les expéditions du Cameroun devraient se contracter de nouveau, cette fois de 20 pour cent, chutant selon les estimations à 167 000 tonnes, soit l'équivalent de 21 pour cent des exportations de la région en 2019. Les expéditions en provenance du premier exportateur de la région, la Côte d'Ivoire, auraient augmenté de 12 pour cent au cours des dix premiers mois de 2019 comparativement à la même période en 2018, soit un volume total d'exportation de 426 000 tonnes pour l'ensemble de l'année. Le pays a fait des investissements importants dans la revitalisation de la production intérieure de bananes depuis 2017, avec un soutien financier supplémentaire de la Communauté européenne. Les exportations en provenance de la Côte d'Ivoire sont principalement destinées à l'Union européenne, surtout la France, le pays ayant profité du déficit de l'offre auquel a été confronté le Cameroun en 2019. Alors que les expéditions du Cameroun vers la France ont diminué de 76 pour cent entre janvier et septembre 2019, les exportations de la Côte d'Ivoire ont enregistré une augmentation de 45 pour cent au cours de cette même période et atteint ainsi 178 000 tonnes.

2 Aux fins de cette étude, le commerce intra-africain n'est pas pris en considération.



## Importations

Le volume mondial net des importations mondiales de bananes devrait atteindre un nouveau niveau record de 18,9 millions de tonnes en 2019, soit une augmentation d'environ 3 pour cent par rapport à 2018. Selon les données préliminaires, les importations des deux principaux pays importateurs nets, l'Union européenne et les États-Unis d'Amérique se seraient contractées de respectivement 1 pour cent et 4 pour cent. L'offre dépassant la demande, les prix ont continué d'être soumis à de fortes pressions à la baisse vers ces deux destinations en 2019, en particulier durant les mois d'été, lorsque la concurrence des fruits tempérés a été forte tant aux États-Unis que dans l'Union européenne. Cette situation a continué de susciter de vives inquiétudes pour les exportateurs des pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP) et les producteurs européens, qui sont confrontés à des coûts de production nettement plus élevés et qui éprouvent ainsi des difficultés pour rester concurrentiels.

Les importations nettes de l'**Union européenne** (UE), le plus grand importateur mondial, devraient légèrement fléchir et s'établir à 5,9 millions de tonnes en 2019, alors qu'elles avaient atteint un niveau record de 6 millions de tonnes en 2018. Les niveaux d'importation et de consommation des principaux pays importateurs de l'Union européenne, en particulier l'Allemagne, le



Royaume-Uni et l'Italie, auraient baissé sous l'effet de la forte concurrence des fruits tempérés pendant la période estivale anormalement longue et chaude. Les importations de la France et de l'Espagne ont été confrontées à une concurrence supplémentaire émanant d'une offre intérieure accrue en provenance respectivement des Antilles françaises et des Canaries. L'évolution mensuelle des valeurs indicatives d'importation de bananes de l'UE reflète étroitement la situation globale de l'offre et de la demande. Au début de l'année, en raison d'une pénurie de l'offre à l'exportation, les valeurs unitaires à l'importation de l'UE ont atteint un niveau record de 944 USD la tonne en avril 2019. Pendant les mois d'été, l'abondance des disponibilités exportables et la baisse de la demande susmentionnée ont entraîné une chute importante des prix, avec des valeurs unitaires à l'importation de l'UE atteignant un minimum de 834 USD la tonne en août 2019. Dans l'ensemble, au cours des dix premiers mois de l'année, les prix moyens à l'importation dans l'UE se sont établis en 2019 à des niveaux inférieurs de 2 pour cent à ceux de 2018. S'agissant des pays d'origine, trois des principaux pays exportateurs d'Amérique latine – l'Équateur, la Colombie et le Costa Rica – continuent de dominer le marché et fournissent environ 80 pour cent de l'ensemble des importations de l'UE. Bien que les expéditions de ces trois pays exportateurs aient bénéficié d'une nouvelle réduction des droits tarifaires en 2019, leurs volumes d'exportations ont reculé par rapport à l'année précédente en raison d'une contraction de la demande d'importation de l'UE. De même, les expéditions de plusieurs exportateurs concurrents des pays ACP, notamment le Cameroun et le Ghana, sont restées jusqu'à présent bien en deçà de celles observées à la même époque l'année dernière. Les exportateurs ACP éprouvent des difficultés notoires à s'aligner sur les niveaux de prix des bananes en provenance d'Amérique latine et ont continué à exprimer leurs inquiétudes au sujet des réductions prévues des droits tarifaires.

En ce qui concerne les seuils d'importation définis par la Commission européenne (CE) dans le cadre du Mécanisme de stabilisation des bananes, les données déclarées par la CE en octobre 2019 montrent que les deux exportateurs latino-américains ont dépassé de manière significative les volumes d'importation convenus dans les accords commerciaux bilatéraux respectifs. Selon ces données, les volumes du Nicaragua ont atteint 51 000 tonnes soit 352 pour cent du niveau convenu au cours des dix premiers mois de 2019, tandis que les

volumes du Guatemala ont atteint 145 000 tonnes, soit 200 pour cent des niveaux convenus. Les importations en provenance du Pérou ont quant à elles atteint 82 000 tonnes, soit 81 pour cent du niveau convenu, dépassant ainsi le niveau d'intervention de 80 pour cent. Toutefois, compte tenu de la part relativement faible des bananes provenant de ces producteurs importées dans l'Union européenne par rapport à leurs principaux concurrents - la Colombie, l'Équateur et le Costa Rica - l'impact sur les prix et sur la stabilité de l'ensemble du marché européen de la banane est resté négligeable. Concernant les réductions tarifaires prévues, les taux tarifaires de la NPF (nation la plus favorisée) ont diminué et ont été établis à 114 euros la tonne au 1er janvier 2019 en vertu des dispositions de l'accord de Genève de 2009 sur le commerce des bananes. Parallèlement, les taux tarifaires convenus en vertu des accords bilatéraux d'Amérique centrale et des pays andins ont diminué et ont atteint 82 euros la tonne au 1er janvier 2019 et devraient être réduits à leur niveau final de 75 euros la tonne au 1er janvier 2020. Les importations en provenance d'Équateur paieront un droit tarifaire de 76 euros la tonne à compter du 1er janvier 2020.

La production de bananes européennes devrait s'établir à 628 559 tonnes en 2019, soit environ 6 pour cent de plus qu'en 2018.<sup>3</sup> Cette situation s'explique principalement par de nouvelles hausses prévues de la production en Guadeloupe et en Martinique, les principaux fournisseurs de bananes de la France, qui représentent près d'un tiers de la production de bananes européennes en 2019. À la suite des tempêtes tropicales particulièrement destructrices qui ont frappé les Caraïbes à l'automne 2017, la Martinique et la Guadeloupe, les deux fournisseurs des Antilles françaises, avaient perdu presque intégralement leurs cultures de bananes, situation qui a continué d'influer sur leur capacité de production en 2018. Malgré la reprise partielle prévue en Martinique, la production restera bien en deçà de la moyenne de 190 000 tonnes enregistrée entre 2014 et 2016, et devrait s'établir à 154 136 tonnes en 2019. La production en Guadeloupe devrait quant à elle croître et atteindre, selon les estimations, 48 640 tonnes en 2019. En réaction à l'amélioration de la situation de l'offre dans les Antilles françaises, et du fait de la concurrence accrue des fruits

<sup>3</sup> Estimation fournie par la Commission européenne en septembre 2019.

tempérés durant les mois chauds d'été, la France a réduit ses importations de bananes provenant de pays tiers en 2019. Entre janvier et septembre 2019, la France aurait acquis 494 000 tonnes de bananes sur les marchés mondiaux, soit une diminution de 7 pour cent par rapport à la même période en 2018.

Les importations nettes à destination des **États-Unis** devraient chuter et s'établir à 4 millions de tonnes en 2019. Les États-Unis, avec une part du volume mondial des exportations de 22 pour cent, seraient ainsi le deuxième plus important importateur de bananes au monde. Les conditions météorologiques défavorables auxquelles certains des principaux pays qui exportent vers les États-Unis ont été confrontés - notamment le Costa Rica, l'Équateur et la Colombie - ont provoqué des difficultés en matière d'approvisionnement. Entre janvier et septembre 2019, environ 41 pour cent des importations à destination des États-Unis provenaient du Guatemala et environ 17 pour cent et 15 pour cent en provenance respectivement du Costa Rica et de l'Équateur; les perturbations des expéditions en provenance de ces pays sont ainsi particulièrement critiques. Toutefois, outre les pénuries de l'offre, la demande d'importation des États-Unis est restée modérée à partir d'avril 2019, ce qui aurait plus que compensé les effets de la baisse des importations. Tout comme dans l'Union européenne, le recul de la demande s'explique principalement par un changement de la demande des consommateurs qui tend à s'orienter davantage vers les fruits d'été. Les prix de gros aux États-Unis reflètent étroitement la situation globale du marché; ils ont atteint un sommet de 1 USD le kilogramme en mars 2019 et ont baissé de façon continue par la suite pour s'établir à 0,92 USD le kilogramme en novembre 2019. En moyenne, entre janvier et novembre 2019, les prix de gros aux États-Unis se sont établis à des niveaux inférieurs de 1,7 pour cent à ceux observés à la même période en 2018.

Les importations de la Chine devraient atteindre 2,2 millions de tonnes, soit une augmentation prévue de 36 pour cent par rapport à 2018. La demande d'importation de bananes de la Chine a continué d'être influencée par les perturbations dont a souffert la production nationale en raison de conditions météorologiques défavorables et de maladies, ainsi que par la croissance rapide des revenus et l'évolution

connexe des préférences des consommateurs. Ainsi, selon les estimations, la part en volume des importations nettes mondiales de la Chine aurait progressé de 12 pour cent; la Chine dépasserait ainsi la Fédération de Russie et serait devenue le troisième plus gros importateur de bananes à l'échelle de la planète. Comme pour le Japon, la Chine importe la moitié de ses bananes des Philippines, et a bénéficié de l'offre accrue aux Philippines en 2019 à la suite d'une reprise de la production. Les données préliminaires pour les trois premiers trimestres de 2019 indiquent en outre que la Chine a augmenté de 125 pour cent ses importations en provenance d'Équateur, soit environ 350 000 tonnes, et a presque doublé ses importations en provenance du Viet Nam, soit environ 220 000 tonnes.

Les importations de la **Fédération de Russie** devraient se contracter de 4 pour cent en 2019 et atteindre environ 1,5 million de tonnes. Les importations de la Fédération de Russie, auparavant troisième plus gros importateur de bananes à l'échelle mondiale, derrière l'Union européenne et les États-Unis d'Amérique, devraient par conséquent représenter 8 pour cent du total des importations mondiales nettes en 2019. Les importations de bananes de la Fédération de Russie avaient fortement augmenté en 2016 et 2017, soutenues par un raffermissement de la monnaie nationale, une augmentation des revenus et l'évolution des préférences des consommateurs. Les importations de bananes de la Fédération de Russie ont commencé à ralentir en 2018, parallèlement à la nouvelle dépréciation du rouble, et ont été par la suite entravées par la concurrence des fruits tempérés disponibles en abondance et à bon marché en 2019. Entre janvier et septembre 2019, environ 98 pour cent des importations de bananes à destination de la Fédération de Russie provenaient d'Équateur.

Les importations de bananes du **Japon** devraient dépasser légèrement 1 million de tonnes à la suite d'une croissance modérée de 2 pour cent en 2019. Compte tenu de la popularité croissante des bananes auprès des consommateurs japonais, la hausse des importations du Japon a continué de bénéficier de la reprise de la production aux Philippines, depuis longtemps le principal fournisseur du Japon. Favorisées par l'abondance de l'offre, les exportations en provenance des Philippines à destination du Japon auraient augmenté de 41 pour cent entre janvier et août 2019, et atteint environ 890 000 tonnes.

## Défis récents sur le marché international des bananes: exemple de la maladie de la fusariose de la banane

Banane La maladie de la fusariose de la banane, qui nuit gravement aux plantations de bananes dans plusieurs régions productrices depuis la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, reste une source de préoccupations sérieuses pour l'industrie de la banane à l'échelle de la planète.<sup>1</sup> La souche actuelle de la maladie, appelée souche Tropicale 4 (TR4), pose des risques particulièrement élevés pour l'offre mondiale de bananes car elle peut affecter une bien plus grande variété de bananes et de cultivars de bananier que les précédentes souches de fusariose.<sup>2</sup> Il n'y a en outre actuellement aucun fongicide ou autre méthode d'éradication efficace en mesure de venir à bout de TR4. Lorsque les plantes sont infectées, la maladie peut rapidement engendrer une perte totale de rendement. Selon des informations officielles, la présence de TR4 est actuellement confirmée dans 17 pays, principalement en Asie du Sud et du Sud-Est.<sup>3</sup> En raison de la longévité du champignon dans le sol, les terres infectées ne peuvent plus servir à la production de bananes ou de toute autre culture pendant des décennies, engendrant comme seul recours un déplacement de la production vers de nouvelles terres non-infectées. En fonction de la gravité de la propagation, les flambées peuvent entraîner une pénurie croissante de sols exempts d'agent pathogènes. Dans tous les cas signalés, une fois qu'une exploitation a été contaminée, la gestion de la maladie s'est avérée extrêmement complexe et coûteuse. Cela constitue une menace particulièrement sérieuse pour les moyens de subsistance des petits exploitants producteurs de bananes des régions touchées, qui bien souvent manquent de moyens financiers pour mener des interventions visant à surmonter les pertes de rendement simultanées et les hausses de coûts de production. À cet effet, la prévention, le confinement rapide et la quarantaine revêtent une importance fondamentale.

En juillet 2019, le champignon a été détecté pour la première fois dans des plantations de bananes en Amérique latine, dans les régions du nord-est de La Guajira, en Colombie. Selon des informations officielles, 175 hectares d'exploitations bananières ont été mis en quarantaine par l'Institut colombien agricole (ICA). La découverte de la fusariose TR4 au sein des régions exportatrices nettes les plus importantes, l'Amérique latine et les Caraïbes, ainsi que la persistance de son apparition en Asie, ont causé un émoi considérable dans le secteur des exportations de bananes. Compte tenu de la valeur annuelle de la production pour l'exportation et de l'importance des *bananes Cavendish* pour les petits exploitants dans la région, TR4 pourrait causer des pertes considérables dans le secteur. À ce jour, il existe peu d'estimations des dépenses supplémentaires liées à la maladie, mais il est clair que les producteurs et les exportateurs d'Amérique latine seront confrontés à des coûts sensiblement plus élevés pour protéger leur production face à TR4. Les principaux pays exportateurs de la région, y compris l'Équateur, le Costa Rica, le Pérou et Panama, ont commencé à élaborer des stratégies nationales de prévention et d'enrayement, telles que la fumigation et la stérilisation des véhicules aux points de passage frontaliers et l'application de mesures biologiques pour neutraliser les champignons. La Corporation nationale de la banane du Costa Rica (Corbana) a en outre demandé en novembre 2019 la mise en place d'une initiative régionale, voire mondiale, parallèlement à une demande de dédoublement des fonds dédiés à la recherche sur la maladie.<sup>4</sup> La FAO et le Forum mondial de la banane sont en outre en train d'établir un Réseau mondial sur TR4 visant à faciliter la collaboration mondiale en vue de compléter les travaux du groupe de travail du Forum sur la fusariose TR4, ainsi qu'un Projet de coopération technique régionale pour aider les pays d'Amérique latine et des Caraïbes à lutter contre la propagation de la fusariose. Une collaboration internationale renforcée, notamment en ce qui concerne l'amélioration de la collecte des données et le partage d'informations, pourrait contribuer à améliorer la sensibilisation, la prévention et l'enrayement de la fusariose TR4 et contribuer à établir des systèmes mondiaux de production de bananes plus résilients.

1 Une évaluation de l'impact économique potentiel de la maladie TR4 a été publiée dans l'édition de novembre 2019 des Perspectives de l'alimentation de la FAO, p. 13-20, que vous pouvez consulter ici: <http://www.fao.org/3/CA6911EN/CA6911EN.pdf>.

2 Ploetz (2005).

3 FAO (2019).

4 Freshplaza, <https://www.freshplaza.com/article/9166454/south-american-banana-producers-want-to-create-a-common-front-to-fight-the-fusarium/>.

Tableau 1 - Exportations brutes mondiales par pays

	2013-2017 moyenne	2018	2019
	<i>(en milliers de tonnes)</i>		
<b>Latin America &amp; Caribbean</b>	<b>14 270</b>	<b>14 730</b>	<b>14 777</b>
<b>South America</b>	<b>8 114</b>	<b>8 833</b>	<b>9 004</b>
Bolivia (Plurinational State of)	131	123	122
Brazil	73	66	80
Colombia	17 641	1 748	1 806
Ecuador	5 868	6 554	6 685
Mexico	435	565	585
Panama	250	209	570
Peru	176	232	222
Suriname	75	71	23
Venezuela (Bolivarian Republic of)	0	0	0
<b>Central America</b>	<b>5 866</b>	<b>5 769</b>	<b>5 659</b>
Belize	89	140	106
Costa Rica	2 213	1 750	1 178
Guatemala	2 107	2 376	2 494
Honduras	697	633	627
Nicaragua	73	96	99
<b>Caribbean</b>	<b>291</b>	<b>128</b>	<b>114</b>
Dominica	1	0	0
Dominican Republic	275	120	108
<b>Jamaica</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
Saint Lucia	13	8	5
Saint Vincent and the Grenadines	2	0	0
<b>Asia</b>	<b>2 596</b>	<b>3 829</b>	<b>4 510</b>
China (Mainland)	9	19	19
Malaysia	23	24	24
Pakistan	56	65	0
Philippines	2 366	3 388	3 950
Thailand	28	39	25
Viet Nam	33	148	287
<i>India</i>	73	116	181
<i>Indonesia</i>	8	30	23
<b>Africa</b>	<b>738</b>	<b>785</b>	<b>789</b>
Cameroon	276	207	167
Cote d'Ivoire	349	377	426
Ethiopia	11	9	8
Ghana	59	95	71
Madagascar	0	0	0
Uganda	5	2	4
Zimbabwe	1	4	7
<b>Oceania</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>Eastern Asia</b>	<b>9</b>	<b>19</b>	<b>19</b>
<b>WORLD</b>	<b>17 000</b>	<b>19 344</b>	<b>20 077</b>

Tableau 2 - Importations brutes mondiales par pays

	2013-2017 moyenne	2018	2019
	<i>(en milliers de tonnes)</i>		
<b>DEVELOPING COUNTRIES</b>	<b>3 617</b>	<b>4 125</b>	<b>4 994</b>
<b>Latin America &amp; Caribbean</b>	<b>734</b>	<b>822</b>	<b>855</b>
Argentina	430	449	440
Chile	171	219	261
El Salvador	60	70	71
Uruguay	48	51	52
Paraguay	19	28	28
<b>Trinidad and Tobago</b>	<b>5</b>	<b>4</b>	<b>4</b>
<b>Asia</b>	<b>3 483</b>	<b>3 971</b>	<b>4 695</b>
<b>China</b>	<b>995</b>	<b>1 621</b>	<b>2 206</b>
<i>China (Mainland)</i>	928	1 545	2 132
<i>China (Hongkong)</i>	62	71	68
<i>China (Macau)</i>	4	5	6
Iran (Islamic Republic of)	212	0	0
Jordan	12	20	24
Republic of Korea	368	427	369
Kuwait	102	67	67
Saudi Arabia	205	156	135
Singapore	54	57	54
Syrian Arab Republic	292	0	0
Turkey	216	155	110
United Arab Emirates	139	149	299
Bahrain	1	1	14
Iraq	112	163	221
Lebanon	0	0	0
Qatar	7	25	3
Armenia	8	22	8
Azerbaijan	10	37	10
Georgia	17	24	58
Kazakhstan	38	34	68
Kyrgyzstan	10	10	8
<b>Africa</b>	<b>365</b>	<b>335</b>	<b>470</b>
Algeria	215	90	181
Egypt	8	4	6
Morocco	17	28	19
Senegal	12	0	41
Tunisia	47	56	40
Botswana	2	0	1
Burkina Faso	2	0	3
Libya	25	7	13
South Africa	49	149	153
<b>Developed</b>	<b>12 899</b>	<b>14 105</b>	<b>13 857</b>
<b>European Union</b>	<b>5 259</b>	<b>5 960</b>	<b>5 871</b>
Albania	19	29	31

Examen du marché de la banane: resultats preliminaires • 2019

	2013-2017 moyenne	2018	2019
Belarus	70	74	69
Bosnia and Herzegovina	38	53	54
Iceland	4	4	3
North Macedonia	20	0	0
Republic of Moldova	11	14	14
Norway	84	84	82
Russian Federation	1 344	1 557	1 499
Serbia	54	76	88
Montenegro	10	12	11
Switzerland	87	95	94
Ukraine	211	251	286
<b>North America</b>	<b>4 654</b>	<b>4 805</b>	<b>4 645</b>
Canada	569	593	589
United States of America	4 085	4 212	4 056
<b>Japan</b>	<b>965</b>	<b>1 003</b>	<b>1 026</b>
<b>New Zealand</b>	<b>78</b>	<b>89</b>	<b>85</b>
<b>World</b>	<b>16 516</b>	<b>18 230</b>	<b>18 852</b>





## **CONTACTS**

Équipe responsable de l'investissement international et des fruits tropicaux:

[Pascal.Liu@fao.org](mailto:Pascal.Liu@fao.org)

[Sabine.Altendorf@fao.org](mailto:Sabine.Altendorf@fao.org)

[Giuseppe.Bonavita@fao.org](mailto:Giuseppe.Bonavita@fao.org)

Division du Commerce et des Marchés (EST)

Département du Développement Économique et Social (ES)

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)